

se pourvut d'une gaule, d'un grand chapeau de paille, d'un sac à pêche et autres accessoires, ce fut une véritable affaire d'Etat. Durant quinze jours, Mlle Thérèse ne sut où placer ces nouveaux objets; elle murmura, elle eut des impatiences et dut se confesser dans le mois une ou deux fois de plus qu'elle n'en avait l'habitude.... puis, tout rentra dans l'ornière.

Seulement, lorsque monsieur voulait faire un tour de promenade à la pêche, l'excellent homme, qui déplorait lui-même sa faiblesse, contemplait le ciel d'un œil mélancolique et se prenait à dire :

" Il fait bien beau, ce matin, Thérèse.... Quel temps ! Nous n'aurons pas de pluie d'ici trois semaines."

Thérèse le laissait languir un instant, puis déposant son tricot ou son livre d'heures, elle allait chercher le sac à pêche, la camisole et le grand chapeau de monsieur.

Alors, la figure de maître Zacharias s'animait..., il se levait et disait :

" Je pars ! vous avez une excellente idée, Thérèse.... Je vais à la pêche.

—Oui, monsieur ; mais vous serez de retour à sept heures, les soirées sont fraîches.

—Bah ! voilà deux mois que je ne tousse plus.... vous avez mis une croûte de pain dans le sac.... et ma petite bouteille, Thérèse ?

—Ne vous inquiétez donc pas, monsieur.... Est-ce que j'oublie jamais quelque chose !"

Elle l'aidait à s'affubler de son costume, et lui, ne se possédant plus de joie, murmurait avec impatience :

" C'est bien.... c'est bien.... merci.... je suis prêt."

Enfin, prenant sa gaule, il descendait l'escalier. Thérèse, à la fenêtre, le regardait s'éloigner jusqu'à ce qu'il fût hors de la porte d'Allemagne ; alors elle se rasseyait gravement et reprenait son ouvrage. Lui, tout en marchant, pensait :

" Thérèse aimerait mieux me voir assis au bureau, à lire mon journal.... mais le moyen de rester chez soi par un temps pareil.... Eh ! eh ! Zacharias, tu ne sens plus tes jambes.... Oh ! la verdure.... le grand air !"

Et il allongeait le pas dans le petit sentier qui traverse les hautes herbes dans les glacis. Il lui semblait déjà voir la rivière... les grands arbres tamisant l'ombre et la lumière autour de lui ; il lui semblait respirer l'âpre parfum des mousses, du lierre, la résine odorante des sapins... Il entendait le murmure lointain des eaux, et le sifflement des sources vives au sortir des roches.